La Lettre
de Patrimoine et Développement
du Grand Grenoble

Mars 2021 n° 64

Le mot du Président

La nouvelle Lettre de Patrimoine et Développement, c'est parti !

C'est à l'orée de ce nouveau printemps 2021, le 56ème depuis la création de notre Association, que la nouvelle Lettre du Patrimoine dans un format et une mise en page renouvelés vous est offerte, à vous, adhérents fidèles ou nouveaux grâce à qui notre association continue à exister et à rayonner dans l'univers du patrimoine Grand-Grenoblois. Evoquer à chaque numéro une thématique particulière du patrimoine grenoblois et faire connaître bien sûr la vie et le programme annuel de l'Association en complément de son site internet, c'est l'ambition de notre lettre.

La Place Victor Hugo, haut lieu de l'histoire de notre ville, actuellement en complète rénovation, rappellera à chaque grenoblois(e) les souvenirs d'enfance qu'il (elle) y a certainement laissés…

L'émotion est grande aussi du départ l'année passée de deux fidèles de notre association Solange de Guillebon et Geneviève Madaule.

Le rappel enfin de nos activités patrimoniales, elles aussi en pleine reprise de printemps…

Voilà le sommaire de notre première lettre 2021.
Bonne lecture et n'oubliez pas, surtout, de renouveler votre adhésion… Nous en avons tant besoin !
Amicalement

Le Président,
Claude Ferradou

Dessin première page : *aquarelle de Béatrice Besse*
Ci-dessus : *«putti» de la place Victor Hugo photo Har*dan
Photos page 3, *prises dans la cour médiévale du 10 rue Chenoise Grenoble lors des Journées du Patrimoine*

Lettre réalisée par Mireille Courteau

Patrimoine et Développement du Grand Grenoble
10 rue Chenoise - 38 000 Grenoble
T. 09 51 86 27 84
contact@patrimoine-grenoble.fr
Siret : 789 633 823 00016
www.patrimoine-grenoble.fr

Les Journées Européennes du Patrimoine

Lors des journées du Patrimoine, 411 personnes ont pu profiter des animations organisées par Patrimoine et Développement du Grand Grenoble.

Le samedi 19 septembre notre association proposait le matin deux visites guidées des façades grenobloises les plus emblématiques de l'hyper centre guidée par Sylvie Amselem. L'après-midi Alain Robert a conduit deux visites des vestiges des enceintes romaines souvent méconnues mais aussi des monuments rencontrés au passage.

La soirée s'est terminée par un moment musical organisé par Antonio Placer et animé par le duo Theron et Tourni dans la cour du 10 rue Chenoise dans le cadre du festival Voix aux fenêtres. Cette manifestation a attiré un large public.

Le dimanche 20 septembre, Geneviève Vennereau a conduit son groupe sur les traces de la Révolution française à Grenoble. Cette visite a fait revivre la journée des tuiles et a mené l'auditoire dans des lieux qui conservent la mémoire des évènements révolutionnaires et des grenoblois qui ont alors joué un rôle essentiel.

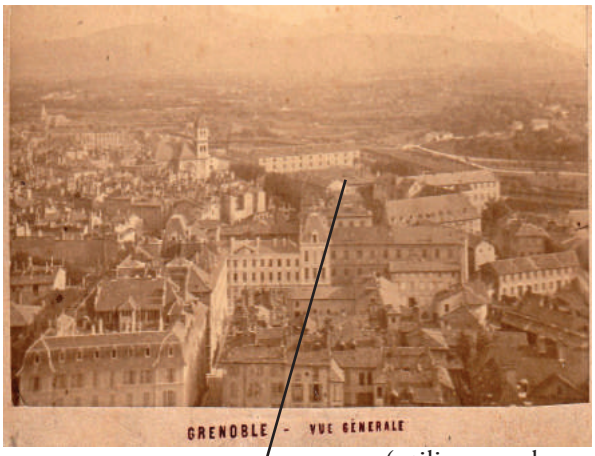
D'autre part, plus d'une vingtaine de visites guidées du siège de notre association ont attiré de nombreuses personnes pendant ces deux journées, leur permettant de découvrir notre superbe plafond peint du XVII siècle. Mais en raison des contraintes sanitaires, nous étions limités à 10 personnes pour toutes nos visites. Nous avons donc été obligés de refuser du monde. Certains ont été bien déçus mais quelques-uns ont accepté de nous laisser leurs adresses car nous leur avons proposé de les contacter pour leur offrir la possibilité d'une nouvelle visite quand la situation le permettra.

Un grand merci à tous ceux qui dans l'association se sont impliqués dans l'organisation de ces journées du patrimoine pour en faire une belle réussite.

Geneviève Vennereau

Place Victor Hugo de Grenoble

A l'heure où la place Victor Hugo subit un lifting pour lui redonner son caractère arboré d'antan, nous avons fouillé dans nos mémoires, dans nos archives, afin de réunir des documents mémorisant son évolution depuis le temps où l'espace était occupé par la Caserne de Bonne (années 1880).



(utiliser une loupe pour la lecture de ces deux illustrations !!!)

1890 place Victor Hugo future sur la place d'armes de la caserne

1900 place Victor Hugo réalisée, derrière le Lycée Champollion construit lui aussi

1896 place Victor Hugo avec son cirque, devant à gauche un parking de l'époque

Plus tard, concert sur la place Victor Hugo, les immeubles commencent à se construire

3 autres illustrations à droite - la place est terminée, arborée et les immeubles haussmanniens sont construits, on est au début du XXe siècle

Cartes postales prêtées par Alain Robert et 1photo Hardan

La place Victor Hugo

texte de Béatrice Besse

Lorsqu'en 1881, Edouard Rey fut élu maire de Grenoble, il avait déjà en tête d'agrandir notablement la surface de la ville de Grenoble, « La ville étouffe dans un système de fortifications qui ruine ses finances chaque fois qu'il s'étend et entrave son essor ». Il présenta au conseil municipal un gigantesque programme d'urbanisme qui prévoyait un développement de la ville vers l'ouest.

La place Victor Hugo faisait partie de cet ambitieux programme qui put être mis en place après que le Ministère de la guerre ait accepté le déclassement des fortifications. Entre 1881 et 1888, Edouard Rey créa de nombreuses artères au-delà de l'enceinte fortifiée. Il quadrupla ainsi la superficie de la ville. L'urbanisme suivait alors les principes adoptés par Haussmann à Paris, de belles places arborées et de larges avenues.

Edouard Rey fit raser les anciennes casernes de Bonne et une partie des remparts pour y implanter une belle place carrée qui devait être entourée d'immeubles modernes. Mais lorsqu'en 1885 fut organisée une première vente aux enchères publiques des terrains de la place Victor Hugo, il n'y eu pas d'acquéreur, les grenoblois trouvant la place trop excentrée. Il fallut donc en organiser une deuxième en baissant les prix.
Les débuts se révélèrent plus compliqués que prévus car à une semaine de l'inauguration, la place n'avait toujours pas de nom, hors l'inauguration devait avoir lieu le 27 mai 1885. Fort opportunément, Victor Hugo eut le bon goût de décéder le 22 mai 1885, cinq jours avant la présentation du nouvel espace. La place fut donc baptisée en hommage au grand écrivain français.

(1883-1991). Elle fut replacée à l'emplacement exact que la statue occupait à l'origine.
Suite à une souscription publique ouverte en 1911, une autre statue fut érigée sur la place Victor Hugo en 1913. Il s'agissait d'un monument commémoratif en hommage au général de Beylié, général de brigade et archéologue, un des plus généreux mécènes du musée de Grenoble. Le sculpteur Léon-Ernest Drivier réalisa le médaillon en bronze.

Le 15 août 1903, alors que l'on fêtait le centenaire d'Hector Berlioz, c'est sous un orage particulièrement violent qu'une statue exécutée par Urbain Basset en hommage au compositeur fut érigée sur la place. Urbain Basset, sculpteur grenoblois (1842-1924) réalisa également le Torrent qui fut placé dans les jardins de l'Hôtel de Ville après l'avoir été place de Verdun. La statue de bronze de Berlioz fut déboulonnée puis fondue par les Allemands après septembre 1943 au cours de leur occupation de la ville pendant la guerre de 1939-1945. Elle ne fut remplacée qu'en 1953 par une nouvelle version réalisée par Claude Grangé

Statue de Berlioz

À la Belle Époque, les grenoblois prirent l'habitude de fréquenter la place où de nombreux concerts étaient donnés. Plusieurs cafés-concerts ouvrirent leurs terrasses sur la place encore toute nouvelle. Le Grand Café de Russie donnait des opérettes, le Grand Café Glacier présentait un théâtrophone lié au Théâtre de Lyon et le Grand Café Burtin fut rendu célèbre grâce à sa caissière avec la chanson «La caissière du Grand Café» écrite par le comique Bach. A l'heure actuelle la place est très empruntée par les piétons, elle voit aussi passer de nombreux automobilistes et un faisceau de lignes de transports en commun. Elle est toujours entourée des beaux bâtiments haussmanniens avec à leur pied des commerces et d'un hôtel trois étoiles, l'Hôtel d'Angleterre.

Sources

DREYFUS Paul, *«Grenoble de l'âge de fer à l'ère atomique»*, Librairie Arthème Fayard, 1961
M**ULLER Claude**, *«Grenoble des rues et des hommes»,* Editions Dardelet, Grenoble, 1975
Musée de Grenoble, *«Grenoble et ses artistes au XIXe siècle»*, Editions Snoeck, Gand, 2020
Site Berlioz, www.hberlioz.com, *«Berlioz à Grenoble, le centenaire de Berlioz»* 1903
Articles du Dauphiné Libéré, *«La place Victor Hugo»*, archives Patrimoine et Développement

La place Victor Hugo et ses jets d'eau

Photo Hardan

Un peintre grenoblois
Joseph-François GIROT (1873-1916)

texte de Michel Mercier

Il s'est intéressé à la place Victor Hugo et il a réalisé en 1900 une œuvre intitulée « La place Victor Hugo » présentée ci-dessous. La municipalité de Grenoble vient de donner le nom de ce peintre à une petite rue, proche de la rue Blanche Monier et qui aboutit au chemin de Halage.
Joseph-François nait à Grenoble et manifeste très tôt des dons pour le dessin et la peinture. Il suit les cours de l'école municipale de sculpture où il se lie d'amitié avec Jules FLANDRIN le peintre bien connu. Joseph-François obtient une bourse de la ville pour poursuivre ses études à Paris dans l'atelier du peintre Gustave MOREAU.

En compagnie de Jules FLANDRIN et de Jacqueline MARVAL il s'installe, en 1895, à Montparnasse. De retour à Grenoble il enseigne le dessin et la peinture. Il se rend, en 1900, à la basilique de Notre-Dame de l'Osier pour y copier une peinture, lorsqu'une force surnaturelle l'arrête. Il tombe à genoux et, miraculeusement converti par la Vierge, il est saisi du sentiment d'une «volonté de Dieu sur lui». Entré au monastère bénédictin d'En Calcat dans le Tarn, il est ordonné prêtre, en 1907, à Besalu en Espagne où les moines ont été exilés.

Suite à la mobilisation générale de 1914, il rejoint le pays qui l'avait exilé et il est affecté comme brancardier-infirmier. Il exerce aussi son ministère de prêtre et intervient en première ligne dans les tranchées de Verdun où il meurt suite à l'explosion d'un obus. Il est enterré dans le cimetière militaire de Dugny prés de Verdun et non dans Saint-Roch, celui de sa famille à Grenoble

Compte tenu de son itinéraire atypique, Joseph-François GIROT a peu peint. On retrouve certaines de ses peintures au Musée Mainssieux et dans des collections particulières. Sa bibliographie et la reproduction de plusieurs de ses œuvres figurent dans le catalogue de l'exposition : «GIROT, MARVAL, FLANDRIN, Mainssieux» écrit par François ROUSSIER. Cette exposition a eu lieu au Musée Mainssieux à Voiron, en 1995.

Joseph-François Girot, La Place Victor Hugo
1900 – HST, 60 x 81 cm, Collection particulière

Animations

Malgré les conditions sanitaires ne nous permettant pas de nous réunir, nous vous proposons, jusqu'à fin juin, un cycle de conférences en visio sur Zoom :
(des liens vous seront adressés en temps utile)

20 mars : visites guidées pour les adhérents ***L'âge du béton*** – par Geneviève Vennereau, Jacqueline Gaillard, Michel Vacher, Anna Savkin – 10h00. Parc Paul Mistral.
Assemblée Générale – 14h00. La maison du tourisme. 14 rue de la République ou en visio sur Zoom
(date incertaine à ce jour, sera confirmée ou infirmée ultérieurement)
10 avril : conférence ***Le village de Saint-Martin-d'Hères autrefois.*** La résidence des Évêques de Grenoble. Le couvent des Minimes de la Plaine par Rodolphe Wilhelm – 14h30. Maison des associations de Grenoble 6 rue Berthe de Boissieux ou en visio sur Zoom
Mai : conférence ***Arrivée du chemin de fer à Grenoble – Conséquences sur le développement de la ville*** par Michel Vacher. Maison des associations de Grenoble 6 rue Berthe de Boissieux ou en visio sur Zoom.
*Les lieux en présentiel sont donnés sous réserve de modification selon les règles sanitaires en vigueur.

Site Internet

Vous pourrez lire prochainement sur notre site www.patrimoine-grenoble.fr :
un document patrimonial sur les «Faïences de La Tronche et de la rue Très-Cloîtres», conférence donnée à Patrimoine et Développement et communication à l'Académie Delphinale, par Claude Ferradou.

Rejoignez-nous

Si vous vous intéressez au Patrimoine de la Métropole de Grenoble, venez nous rejoindre en adhérant à notre Association ou en faisant un don. Notre association étant reconnue « d'intérêt général », vos cotisations et dons sont en partie déductibles de vos impôts (66% du montant versé). Un reçu fiscal sera adressé début 2022 aux membres qui s'en seront acquittés pour 2021. Nous vous en remercions.

Personnes physique - tarif normal : 25 € - tarif couple : 35 € - tarif réduit 5 € (moins de 25 ans, demandeurs d'emploi, autres membres d'un même foyer)
Personnes morales - 45 € (associations, sociétés …)
Etablissements scolaires : 30 € Membres bienfaiteurs : 75 € ou plus…
Ci-dessous, le bulletin d'adhésion à nous retourner avec vos versements

---

Patrimoine et Développement du Grand Grenoble

Mme, Mlle, Mr - Nom, Prénom(s) :
Adresse rue :
Code postal : Ville :
Tél - fixe : Portable(s) :
Date(s) de naissance :
Professions :
Courriel de Mr : Courriel de Mme :
Vous adresse ses cotisation 2021:
et ou don 2021:
(préciser le monant et le mode de paiement à l'ordre de Patrimoine et Développement)